

CHRONIQUE DU MOIS.

Le mandement de Sa Grandeur Mgr. Bourget, annonçant sa démission du siège épiscopal de Montréal, et l'accession de Mgr. Fabre, comme son successeur, a été lu dimanche, le 17 de ce mois, dans toutes les églises de ce diocèse. Le dernier mandement du vénéré prélat est l'un des écrits les plus touchants qui soient sortis de sa plume et de son cœur. C'est comme le testament de son âme aux nombreux enfants qu'il a gouvernés pendant près de quarante années de sa vie. Ses adieux attendrissants à l'Eglise de Montréal et ses suprêmes recommandations à son troupeau chéri ne devront pas de sitôt s'effacer du souvenir de tous ceux qui ont pu apprécier les grandes œuvres opérées pendant son long et difficile épiscopat.

En acceptant la démission de Mgr. de Montréal, le St. Siège l'a nommé Archevêque de Marzianapolis.

Le commencement du mois a été lugubrement marqué par le désastre de St. Hyacinthe. En quelques heures, l'élément dévastateur a ruiné de fond en comble toute la partie commerciale de cette ville naissante, déjà si prospère. Les pertes sont énormes, et malheureusement les assurances ne couvrent pas plus du quart des dommages éprouvés. Nous sommes allé voir les ruines encore fumantes de la ville incendiée, et certes ce n'est pas sans faire de douloureuses réflexions que nous avons contemplé le spectacle d'un malheur aussi complet et presque irréparable. Là où régnaient la vie, l'activité, le bruit, on n'entendait plus que les plaintes et les gémissements des infortunés qui ont tout perdu. A l'endroit où s'élevaient naguère de magnifiques constructions, on n'apercevait plus que des cendres ou des débris informes. Les gens encore jeunes et qui possèdent des ressources pourront refaire leur fortune ébranlée, mais ceux qui sont déjà arrivés au déclin de l'âge, ne sauraient conserver cette espérance. Quelques moments ont